

Pétrole et gaz

à 6 heures de l'après-midi les lundis et mardis jusqu'à la fin de la présente session.

(La séance est suspendue à 6 heures.)

REPRISE DE LA SÉANCE

La séance reprend à 8 heures.

MOTION D'AJOURNEMENT AUX TERMES DE L'ARTICLE 26 DU RÈGLEMENT

[Traduction]

LES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES**LES APPROVISIONNEMENTS DE PÉTROLE EN PROVENANCE DE L'ÉTRANGER**

M. l'Orateur suppléant (M. Laniel): A l'ordre. Le député de Nanaimo-Cowichan-Les Îles (M. Douglas) a obtenu l'autorisation de proposer l'ajournement de la Chambre en vue de la discussion d'une affaire déterminée et importante dont l'étude s'impose d'urgence, savoir, les mesures que le gouvernement se propose de prendre pour faire face à l'interruption des approvisionnements de pétrole en provenance de l'étranger, et plus particulièrement les projets qu'il est à mettre au point pour: a) trouver d'autres sources susceptibles de satisfaire aux besoins de l'Est du Canada, b) amener la population à appuyer une campagne destinée à réduire la consommation des ressources énergétiques cet hiver et c) instituer, au besoin, un régime de rationnement du pétrole. Voici donc la motion:

Que la Chambre s'ajourne maintenant.

M. T. C. Douglas (Nanaimo-Cowichan-Les Îles): Monsieur l'Orateur, j'ai proposé l'ajournement de la Chambre pour attirer l'attention des députés et de tout le peuple canadien sur le fait que nous sommes gravement menacés de manquer de pétrole cet hiver. Nous ne pourrions rendre de pire service aux Canadiens que de leur donner la fausse illusion que tout va bien.

Les déclarations optimistes et rassurantes à la population ne passeront pas si plus tard cet hiver nous nous retrouvons dans la terrible situation de ne pouvoir nous approvisionner en pétrole. Mes collègues et moi pensons donc que le Parlement doit débattre la question pour la mettre en évidence, mais surtout pour donner au gouvernement l'occasion de dire au Parlement et au peuple quels sont ses projets et quelles mesures il entend prendre si la crise s'abat sur nous. On a dit que l'art de gouverner c'est l'art de prévoir, et il est certain que le Parlement, et l'actuel gouvernement en particulier, ont la responsabilité de prévoir ce qui va vraisemblablement se produire et d'agir en conséquence.

Le danger qui nous menace, c'est l'éventualité d'une très grave pénurie de pétrole cet hiver. Cette pénurie touchera surtout l'Est du Canada. Pour ce qui est de la région s'étendant à l'ouest de la vallée de l'Outaouais, elle est approvisionnée en pétrole brut provenant de l'Ouest canadien, et il ne devrait pas y avoir de problème grave. Nous produisons quelque deux millions de barils de pétrole par jour, dont plus de la moitié est acheminé vers l'Ouest central des États-Unis. Les consommateurs habitant à l'ouest de la vallée de l'Outaouais sont également protégés

par le gel des prix annoncé par le premier ministre (M. Trudeau) le 4 septembre, et qui doit demeurer en vigueur jusqu'à la fin de janvier. Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Macdonald) a déclaré que le gouvernement se propose d'aligner à ce moment-là le prix du pétrole sur celui de Montréal.

Je tiens à dire, monsieur l'Orateur, que si la chose se produit, le ministre fera face à mon avis à une levée de boucliers; il fera certainement face à une opposition en ce qui nous concerne. Mais là n'est pas le problème immédiat. A l'ouest de la vallée de l'Outaouais, je ne pense pas qu'il y ait danger d'une pénurie de pétrole; mais l'Est du Canada dépend presque entièrement d'un approvisionnement en pétrole brut qui lui vient d'outre-mer. Environ 25 p. 100 de ce pétrole provient du Moyen-Orient, et tout porte actuellement à croire que cet approvisionnement pourrait être réduit. Les États arabes ont fait différentes déclarations.

En fin de semaine, les bulletins de nouvelles sur le pétrole à Beyrouth citaient le Canada comme l'un des pays dont l'approvisionnement serait coupé. L'Arabie Saoudite a annoncé au cours de la journée que le Canada ne figurait pas parmi les pays contre lesquels serait imposé un embargo, mais la même déclaration signalait que les États arabes, et l'Arabie Saoudite en particulier, se proposaient de réduire leur production de 25 p. 100 au mois de novembre et d'un autre 5 p. 100 au mois de décembre. Si la chose s'applique au Canada, comme on ne peut que le présumer, cela laisse certainement entrevoir une grave réduction de nos approvisionnements en provenance du Moyen-Orient.

Nombreux sont ceux qui pensent que les Américains souffriront le plus d'un embargo, mais il convient de signaler que les Américains doivent compter sur le Moyen-Orient pour combler 6 p. 100 de leurs besoins de pétrole, tandis que l'Est du Canada doit compter sur le Moyen-Orient pour combler 25 p. 100 de ses besoins. Quelles que soient les mesures que prendra le Moyen-Orient pour limiter ses exportations de pétrole au Canada, elles auront une très grave répercussion sur les approvisionnements dans l'Est du Canada.

● (2010)

En outre, certains États arabes ont décidé que tout pays qui livre du pétrole aux États-Unis, pays sur lequel ils ont mis un embargo total, sera lui-même assujéti à l'embargo. Comme plus de la moitié de notre pétrole est vendue aux États-Unis, nous ne pouvons savoir quelle sera l'attitude des pays arabes à l'égard du Canada.

Comme nous prêtons surtout attention à la ligne de conduite des pays arabes, nous avons négligé un autre grave danger. Soixante pour cent de notre pétrole importé provient du Venezuela. Cette source d'approvisionnement est contrôlée en majeure partie par Exxon. Il y a danger que les approvisionnements de pétrole d'abord destinés au Canada soient dirigés vers les États-Unis si les pays du Moyen-Orient mettent un embargo total sur ce pays.

Je ne prétends nullement qu'Exxon supprime de propos délibéré les approvisionnements de pétrole du Venezuela au Canada. Toutefois, je crois que si les États-Unis se trouvaient dans une situation désespérée cet hiver, ce pays pourrait exercer des pressions sur Exxon et demander à la compagnie de répondre tout d'abord aux besoins nationaux. Des quantités de pétrole destinées au Canada seraient détournées vers les États-Unis. Personne ne veut que cela arrive. Nous espérons tous que nous ne manquerons pas de pétrole dans l'Est du Canada cet hiver. Pourtant, ce serait se leurrer que de nous bercer de la douce illusion que nous n'aurons pas de crise cet hiver. En